

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro du nouvel opéra-comique, dû à la collaboration de G. Vaez [Vaëz] et de MM. Sardou et Gevaert. D'ici-là, nous aurons entendu l'ouvrage une seconde fois et nous pourrons le juger en plus simple connaissance de cause. – Mais tout d'abord nous enregistrons le grand succès qu'il a obtenu à la première représentation, et en quelques mots nous pouvons résumer l'impression de la soirée de jeudi dernier.

La pièce est bien nourrie de situations intéressantes; l'action se développe avec habileté, le dialogue est tantôt spirituel, tantôt dramatique et l'on écoute les trois actes sans fatigue, la curiosité se trouvant constamment tenue en éveil par le talent des librettistes. M. Sardou a pris sur la scène que dirigent MM. de Leuven et Ritt, une éclatante revanche de sa *Bataille d'Amour*, et nous l'en félicitons sincèrement. Enfin voilà un concurrent à opposer sérieusement à la fabrique de MM. Carré et C^o, et ces derniers sans doute en prendront désormais un peu moins à leur aise avec nos théâtres lyriques. M. Sardou qui procède de Scribe, vient de prouver très heureusement qu'un opéra-comique, ne peut pas plus que toute autre composition dramatique, de style, de poésie, de mouvement, d'intérêt, on était arrivé à l'oublier quelque peu trop, et nous sommes ravis que le souvenir s'en réveille.

M. Gevaert a partagé, pour sa part, le succès de ses collaborateurs; toutefois il semble tout d'abord ne venir qu'en seconde ligne. Il y a considérablement de musique dans ces trois actes; cette musique est bien faite, elle n'est peut-être pas suffisamment inspirée, et le rôle fatigant et très-important du ténor a paru le moins bien réussi. Les honneurs de la partition ont été remportés par la chanson simple d'allures que chante M. Couderc pendant le souper du second acte, et qui se termine par le refrain: *Il faut que tout le monde vive*. On a demandé *bis* au troisième couplet, et la très-remarquable comédien s'est empressé de se soumettre au milieu des bravos à cette injonction partie de tous les points de la salle. M. Couderc chante le rôle du capitaine Henriot avec le goût le plus exquis, et le joue en comédien qui défie tout comparaison.

Nous ne voulons point aujourd'hui examiner les autres personnages, et nous nous bornons à constater le mérite de M. Léon Achard, le héros amoureux de la pièce, et qui s'est fait, comme chanteur, applaudir chaleureusement, et en toute justice. Il est regrettable que le maître qui lui donnait une si grande besogne à remplir, n'ait point rencontré des inspiratrices plus franchement mélodiques. A huitaine nos observations relatives à MM. Ponchard, Crosti et à Mmes Galli, Belia et Colas. Cette dernière est la plus faible des trois.

Les décors sont très-beaux, la mise en scène magnifique, les costumes très-riches et très brillants. La direction de l'Opéra-Comique est coutumière du fait, et ce serait presque lui faire injure que le louer d'avoir si bien fait son devoir. C'est une affaire d'habitude.

Bref, nous constatons une réussite complète, et voilà un ouvrage, qui pendant trois mois pourra tenir l'affiche, au grand contentement du caissier. Tant mieux cent fois; jamais nous ne sommes si contents que lorsque nous pouvons, comme dans le cas présent, féliciter des auteurs du talent dont ils ont fait preuve, et une administration de la prospérité qu'elle conquiert à force de soins, de zèle et d'intelligents sacrifices.

L'EUROPE ARTISTE, 1^{er} janvier 1865, p. 1.

Journal Title:	L'EUROPE ARTISTE
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	1 January 1865
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°1
Year:	Treizième année
Series:	None
Issue:	Dimanche 1 ^{er} Janvier 1865
Livraison:	None
Pagination:	1
Title of Article:	Théâtre de l'Opéra-Comique
Subtitle of Article:	Le Capitaine Henriot, opéra-comique en trois actes, de MM. Gustave Vaez [Vaëz] et V. Sardou, musique de M. Gevaert. – Distribution des rôles: René de Mauléon, L. Achard. – Capitaine Henriot, Couderc. – Don Fabrice, Crosti. – De Bellegarde, Ponchard. – Pastorel, Prilleux. – Chavigny, Lejeune. – Blanche, Galli-Marié. – Fleurette, Bélia. – Valentine, Colas.
Signature:	Charles DESOLME
Pseudonym:	None
Author:	Charles DESOLME
Layout:	Front page text
Cross-reference:	8 January 1865; same text in <i>L'orchestre</i> , 3-9 January 1865